

Articles écrits par Arnold Richard dans les années 1950 pour la presse locale

### Soirée des éclaireuses catholiques

La section «Don Bosco» des Éclaireuses de la paroisse catholique de notre ville se présente à un public de parents et d'amis venus en nombre en chantant le Cantique de l'Éclaireur.

Un beau Voyage sous forme de danses, chants et mimes nous est offert « Sur la mer », « Au Transvaal », air connu de tous les scouts et préféré de B.P., et en Normandie. « La Rose au Boué » et « Perrin » terminent cette partie du programme. Les spectateurs ravis par l'ingéniosité de la petite Perrin, que l'on retrouvera sous les atours d'une bonne et adorable fée, redemandent cette histoire.

En seconde partie, le rideau se lève sur « La Belle et la Bête », une adaptation du conte de M. le Prince de Beaumont. Nous avons retrouvé avec grand plaisir la gracieuse Blanche-Neige de l'année dernière pour tenir avec distinction et douceur le rôle de la Belle. Notons aussi l'influence enchanteresse d'Orribilo, les cabrioles de Coquine, la naïveté de Gavotte. Un accompagnement choisi de piano donne encore plus de relief aux différents tableaux.

Le jeu des petits comme des aînés fut remarquable. Il est dû à la bonne volonté de toutes, éclaireuses et cheftaines; surtout, empressons-nous de l'ajouter, au dévouement patient d'un jeune couple qui mit à leur service son amour et son art du théâtre.

Jeune fille, si tu désires rendre les autres heureux, comme disait B.P. dans son dernier Message aux Éclaireurs, marche avec les compagnes vers le bel idéal scout.

R. A.

### Soirée des Éclaireuses catholiques

*On nous écrit :*

La section « Don Bosco » des Éclaireuses de la Paroisse catholique de notre ville a offert dimanche aux parents, amis et à ceux qui désiraient connaître ce nouveau groupement une soirée des plus belles.

Après la présentation de la section, forte d'une vingtaine de jeunes filles, nous avons assisté pour notre plus grand plaisir à un programme riche et varié. Une suite de chansons mimées typiquement scoutesses comme *La Marine* ou *La Petite Diligence*, qui firent rire aux larmes le public, encadrait agréablement *Les Irascibles*, de Chancerel, une comédie vive et alerte, et *Blanche-Neige*, un jeu scénique en huit tableaux, une véritable féerie de grâce et de musique.

Personne n'oubliera le dandinant Monsieur Grattelard, la douce reine, l'orgueilleuse mais belle marâtre, la naïveté des sept nains; et surtout le charme de Blanche-Neige qui évoluait sur la scène, douce et souriante.

Toutes seraient à nommer tant leur jeu fut remarquable et admiré. Les fillettes et les jeunes filles de cette section avec leurs cheftaines y mirent tout leur cœur et leur entrain. Elles furent secondées par le dévouement d'un jeune couple qui leur a donné son temps et surtout sa science du théâtre.

Les jeunes filles qui ont soif de joie et de grand air sont appelées à marcher avec leurs compagnes vers le bel idéal scout.

R. A.